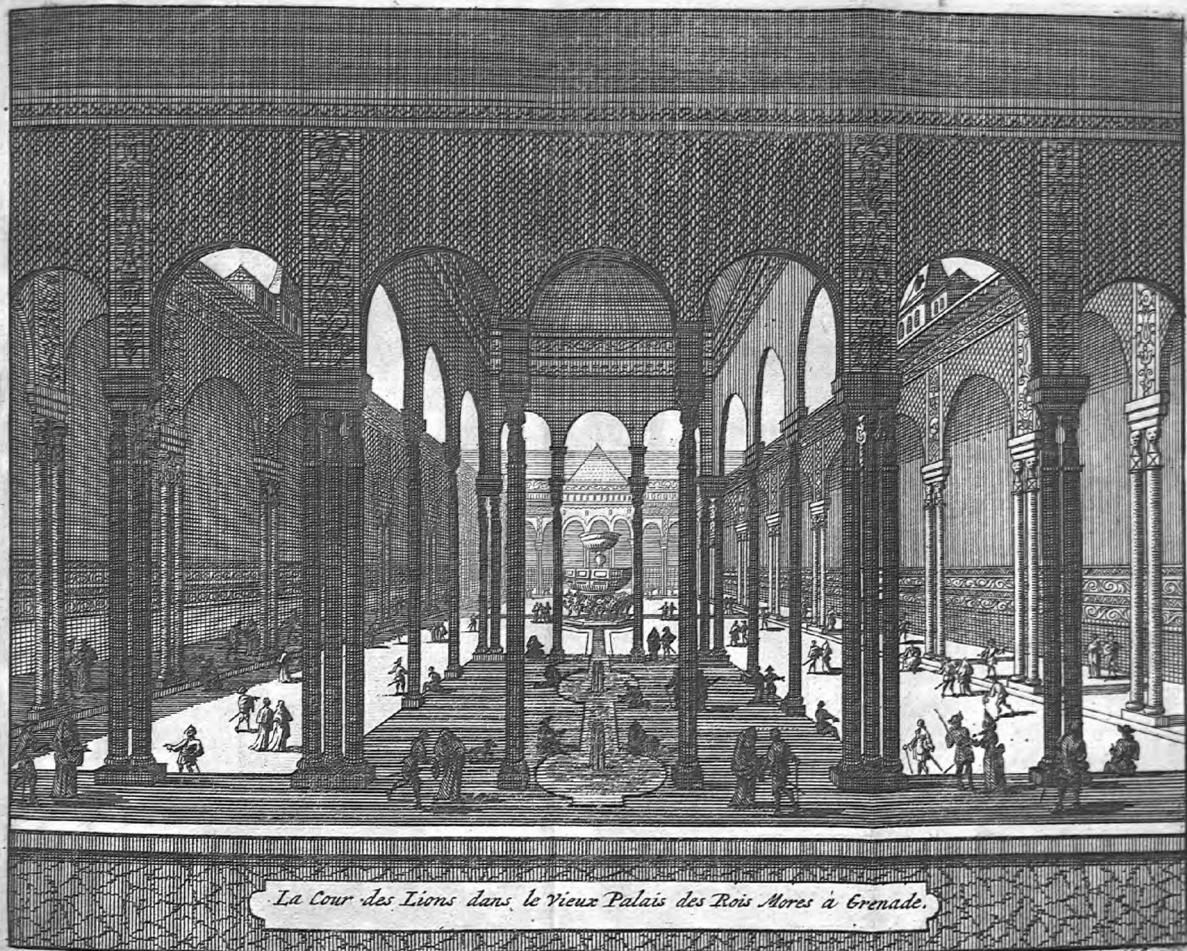
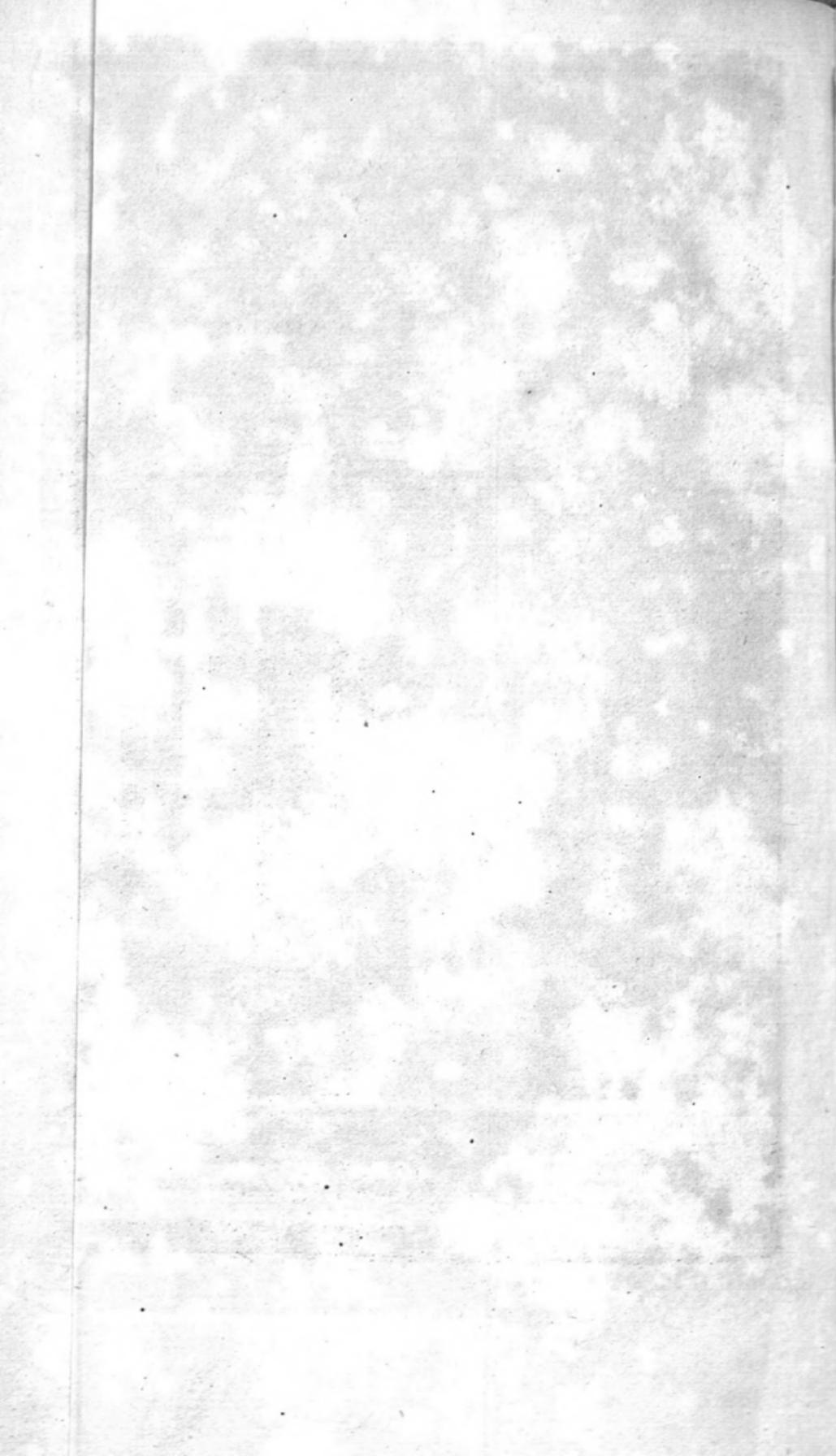


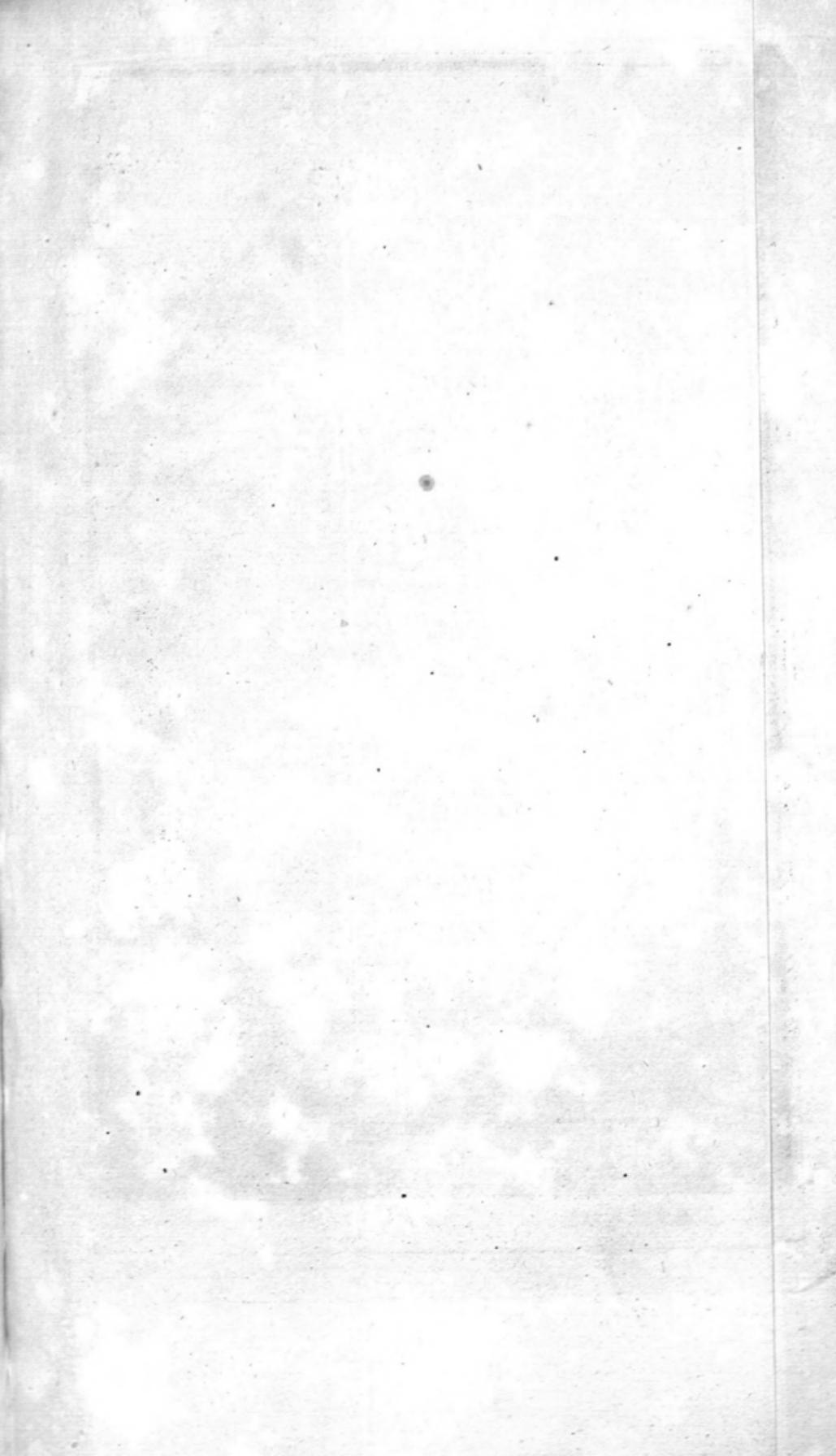
cour plus longue que large, pavée de marbre; aux quatre coins de laquelle on voit quatre fontaines de marbre, & le milieu est occupé par un beau canal d'eau vive incrusté de marbre, si grand qu'on y peut commodément nager, d'où l'eau est conduite dans les chambres & dans les sales du Palais, qui ont toutes leur fontaine. Elles sont voûtées pour la plûpart, & les voûtes sont découpées à jour, d'un ouvrage si délicat & si hardi, que c'est une merveille qu'il se soit conservé à travers tant de Siècles. Mais les *Espagnols* ont grand soin de cet édifice, pour y faire les reparations nécessaires, quand l'occasion s'en présente. On voit là une chambre, où les *Rois Mores* se baignoient dans des bains faits d'albâtre, remplis par de gros canaux, qui sortent de la muraille, & des bains coulent par de petits canaux dans d'autres chambres. De celle, où ils se baignoient, ils entroient dans une autre, où ils se faisoient sécher, & passoient dans une troisième, où ils se reposoient & faisoient leurs *Siestas* les après-midis. L'une des plus belles pièces de cet Edifice Royal est la cour, qu'on apèle *El Quadro*, ou *de los Leones*. Elle est quarrée, & pavée de marbre, ornée de portiques qui regnent tout

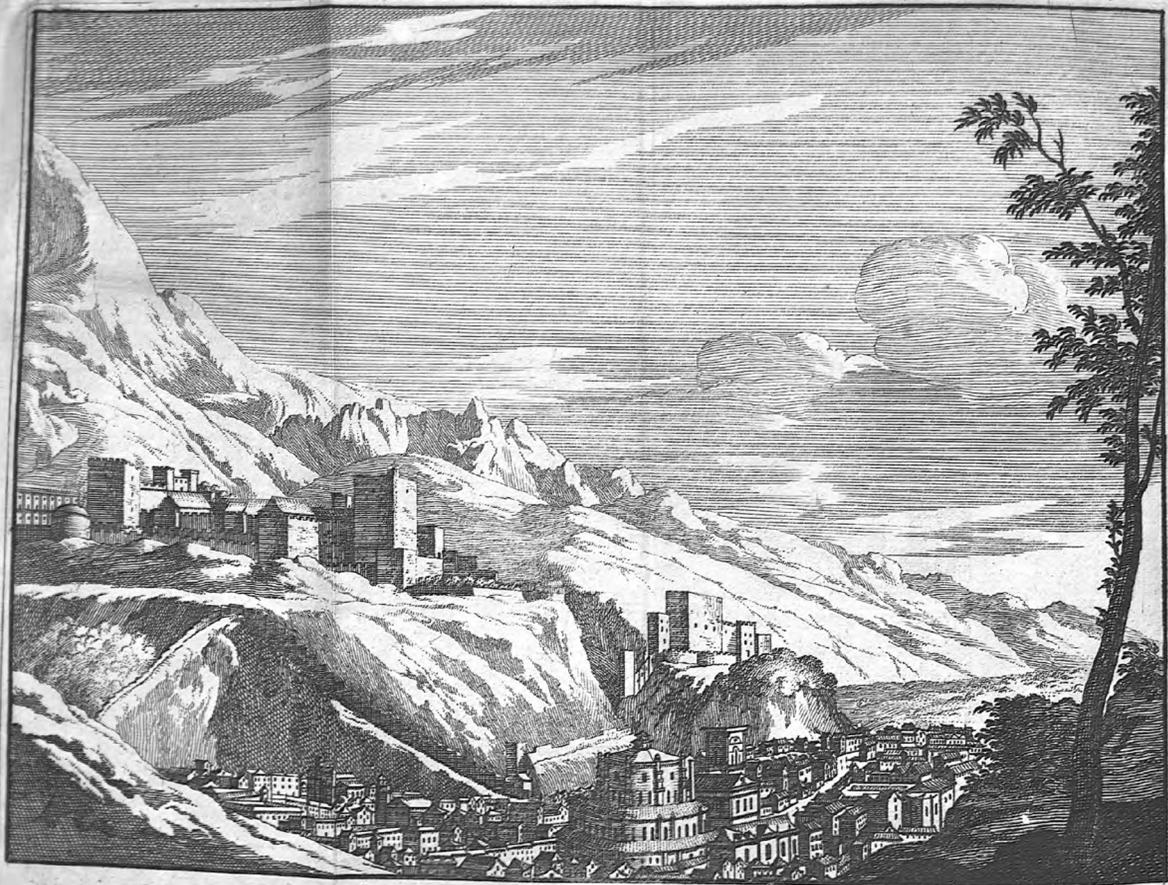
au-



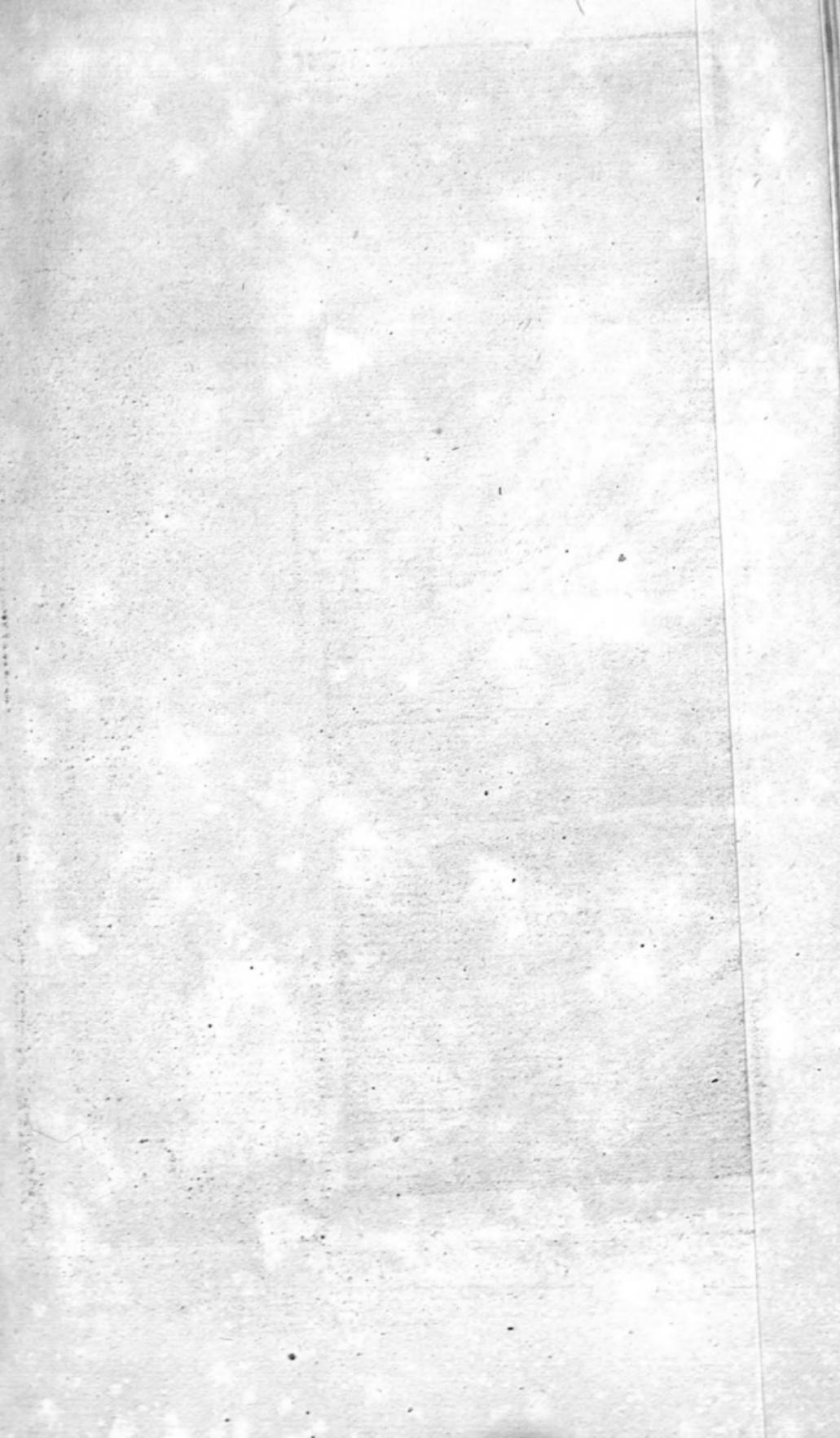
*La Cour des Lions dans le Vieux Palais des Rois Mores à Grenade.*

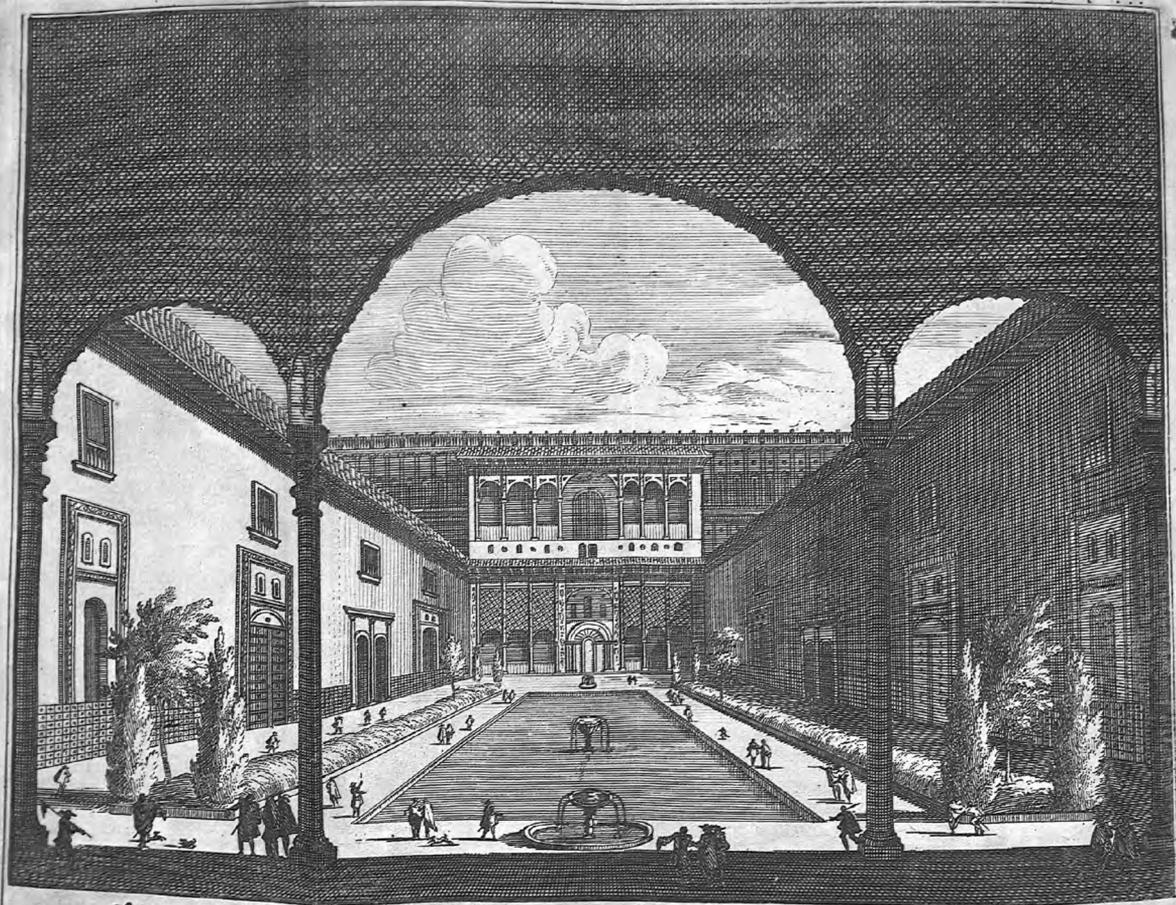






*Vue des deux Châteaux de GRENADE.*





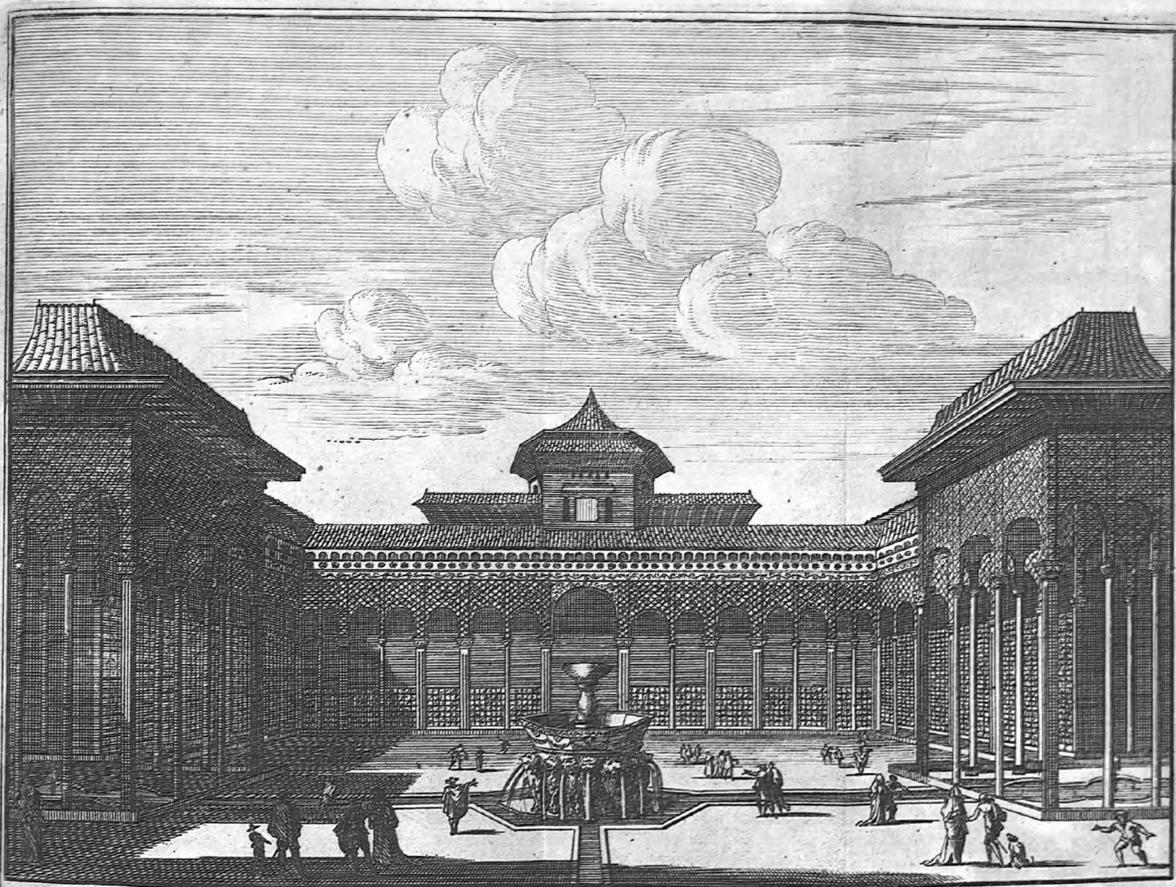
*Vue d'une Cour du Palais et des Bains, des anciens Rois Mores, à Grenade.*

autour, avec cent dix-sept colonnes d'albâtre fort hautes, qui soutiennent des galeries ornées aussi d'albâtre. Au milieu de la cour on voit une fontaine, où douze figures de lions agroupées supportent un grand & large bassin, de marbre blanc d'une seule pièce, & jettent tous de l'eau par la gueule, faisant tout autant de fontaines qui coulent incessamment : du milieu de la fontaine sort un gros jet d'eau, qui s'élève fort haut, & retombe avec grand bruit dans le bassin, d'où elle se répand dans les chambres.

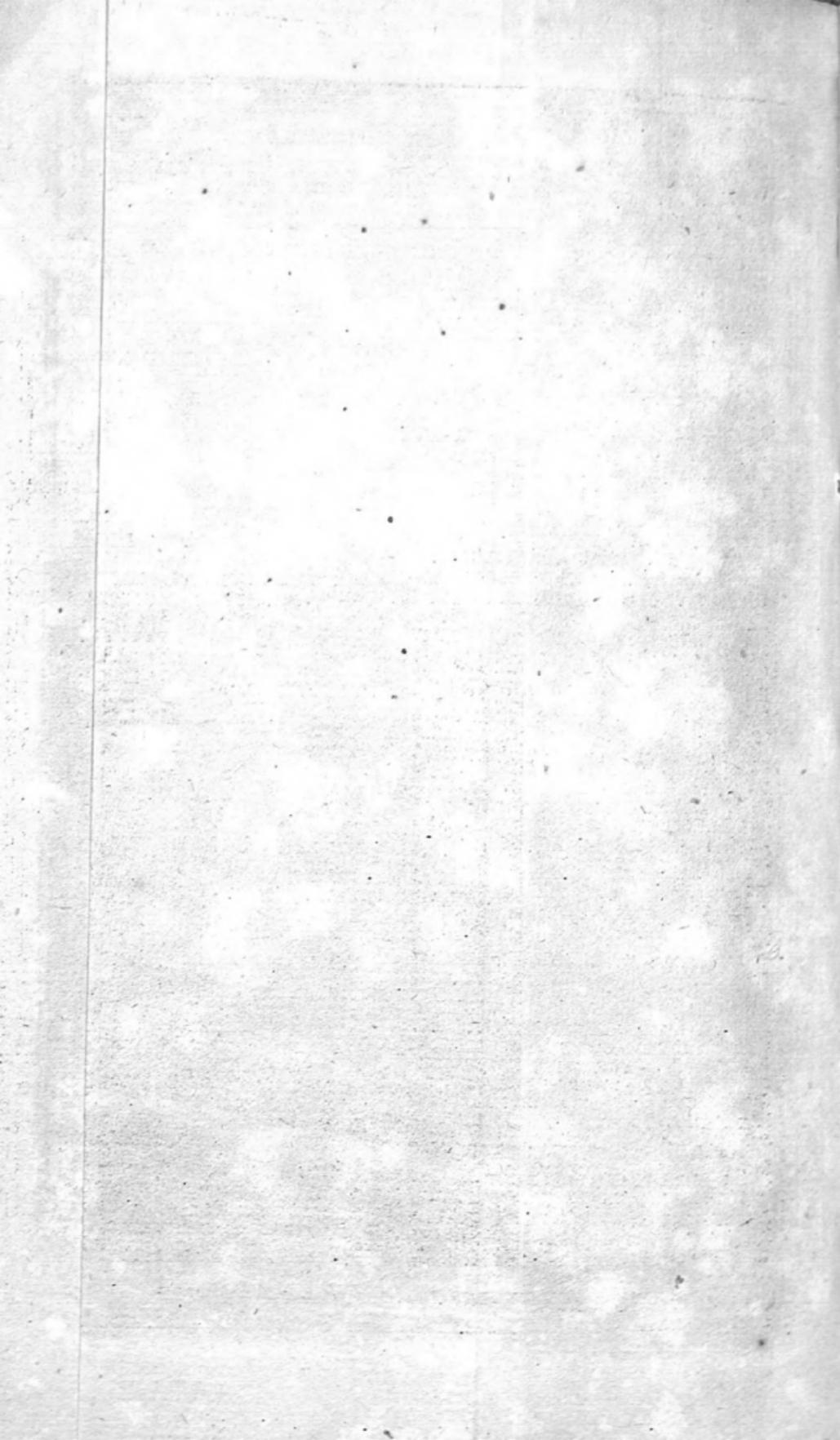
A côté de la première cour on voit une chambre, où étoient les lits des Rois *Mores*, dont les chalits se voyent encore, si larges qu'il y pourroit aisément six personnes. On monte de là dans une salle d'en haut, où se voyent deux pavillons, dont les chalits sont de beau marbre, & le fond ou le ciel richement doré ; les fenêtres ont aussi les bandeaux & les croisées de marbre, avec des balcons, où l'on a une vue délicieuse sur la campagne, sur la ville qui est au pié de la montagne, & sur les montagnes voisines, qui présentent leurs cimes, toujours blanches de neige. La chambre, où les Reines s'habilloient, a dans un coin sept jets d'eau, qui sortent du

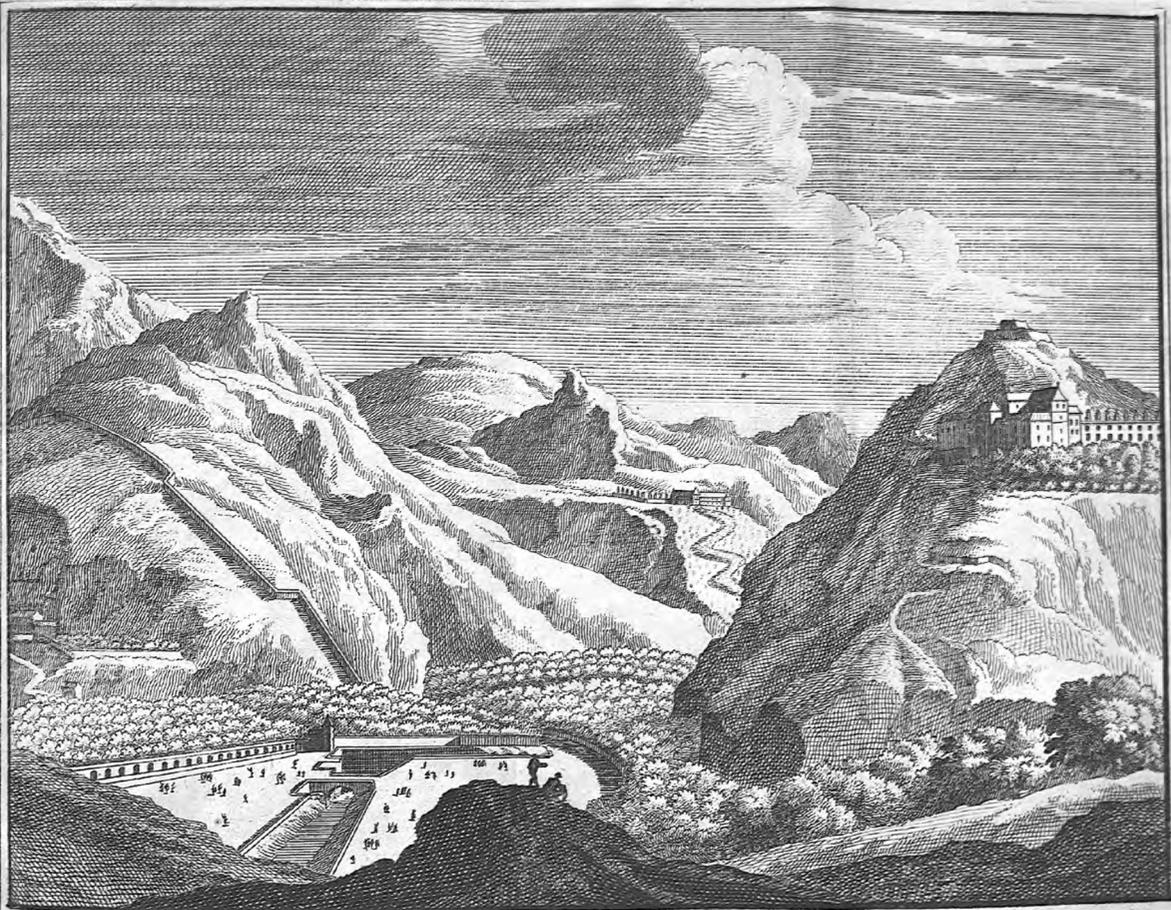
plancher, & qui servoient à les rafraichir. On remarque aussi dans ce Palais une chambre d'une merveilleuse structure, où il est impossible de parler si bas, que l'on n'entende, d'un coin de la chambre à l'autre, tout ce qu'on dit. On l'appèle la *Chambre du Secret* par contre-vérité. Derrière le Palais il y a une vallée fort agréable, bordée de hautes montagnes des deux côtez, & arrosée par le *Darro* qui la traverse. On y voit des jardins assez bien entretenus, un parc, une petite forêt sur le panchant de la montagne, un petit bâtiment pour se reposer, & de fort belles promenades aux deux bords de la rivière.

De ce Palais montant un peu plus avant, on trouve une belle & délicieuse maison, bâtie aussi par les Rois *Mores*, pour y aller passer le Printems & y jouir de la pureté & de la douceur de l'air: on l'appèle *Xeneralife*, ou *Generalife*, car la prononciation est la même. La situation en est extrêmement agréable, & l'art a beaucoup contribué pour en faire un beau lieu. On y a toujours un air doux & serain: on y trouve quantité de fontaines, qui coulent avec un doux murmure, dont l'une particulièrement pousse un jet d'eau de la grosseur

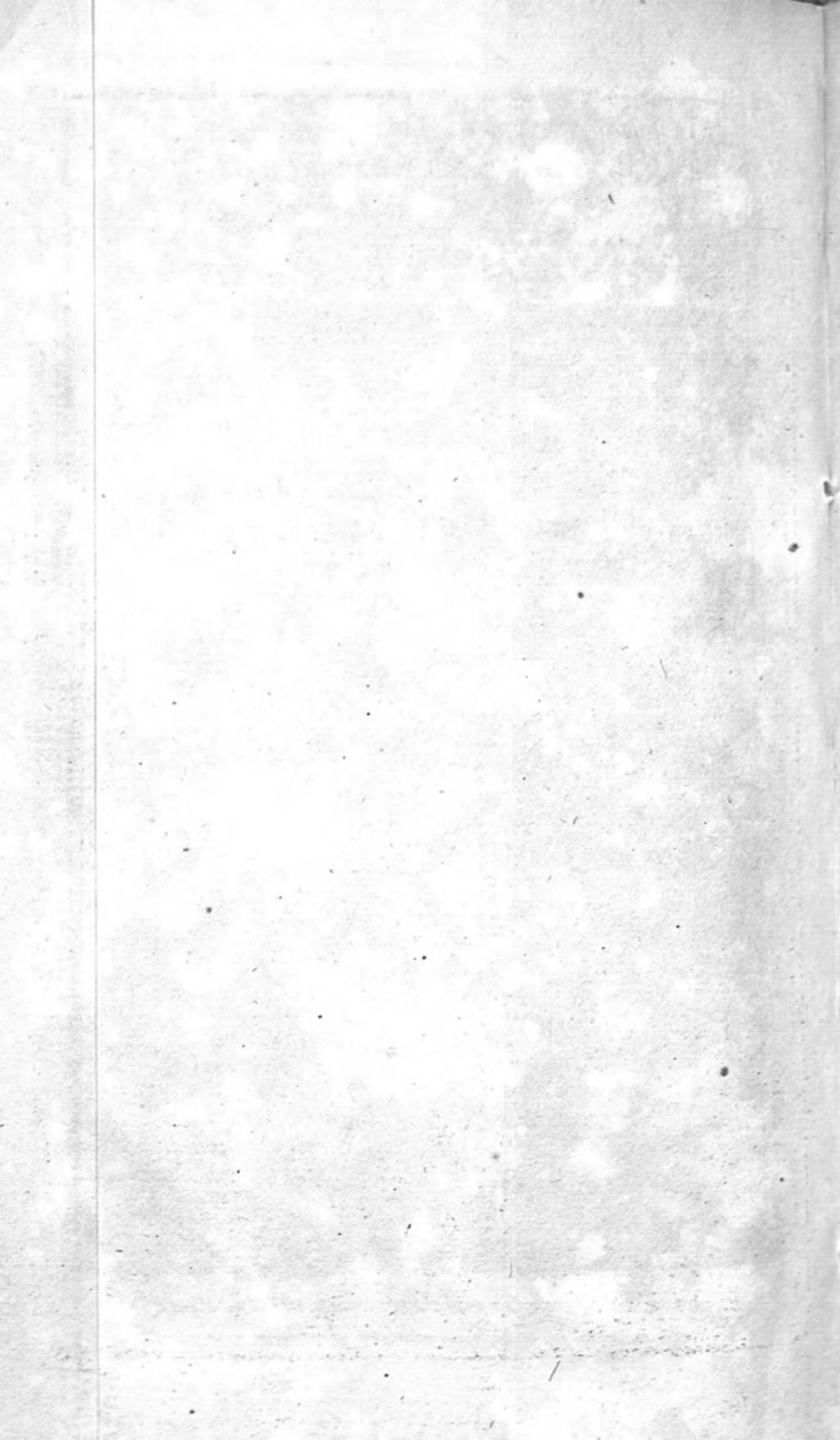


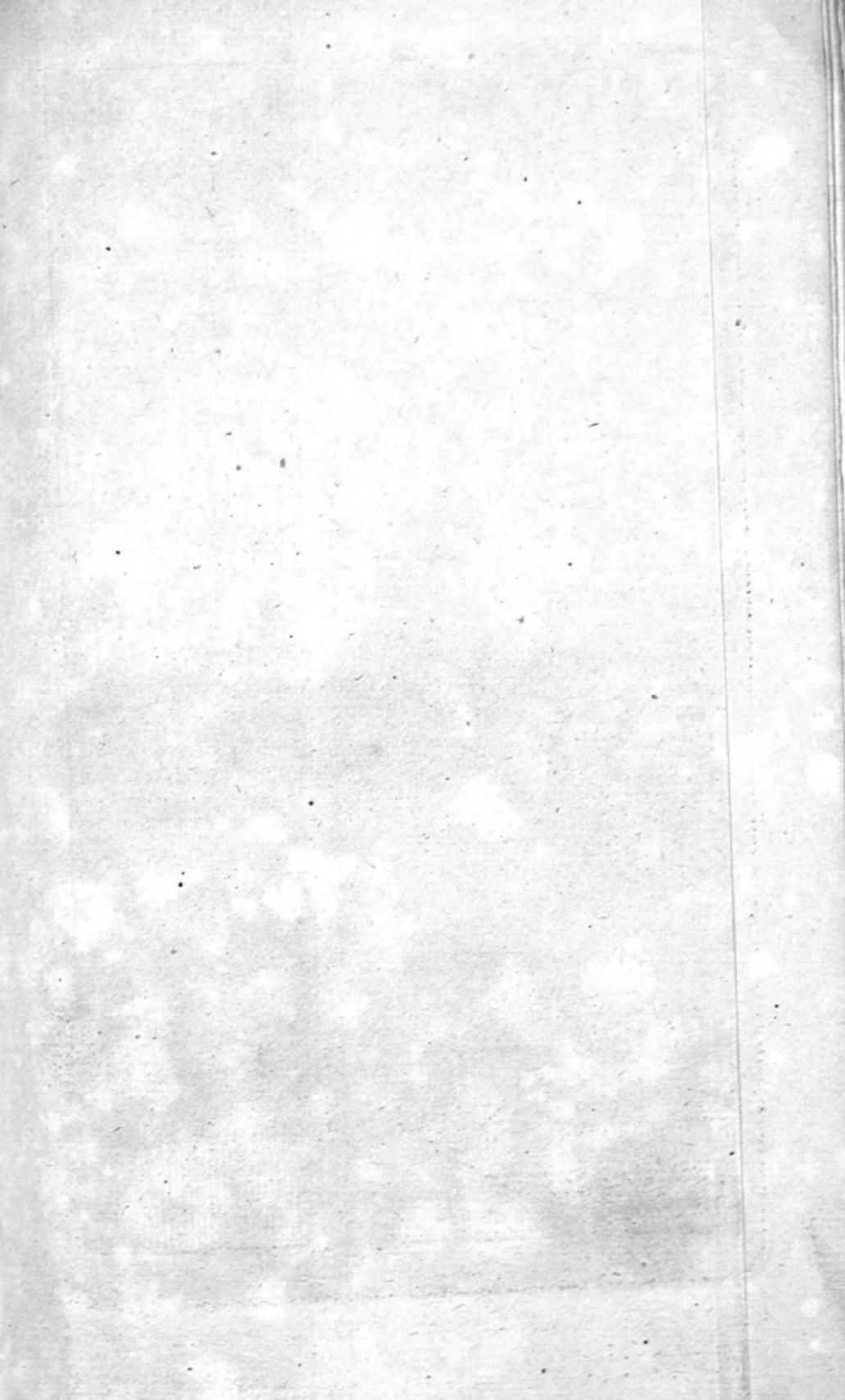
*Vue du Palais des anciens Roys Mores de Grenade, et de la Fontaine des Lions.*

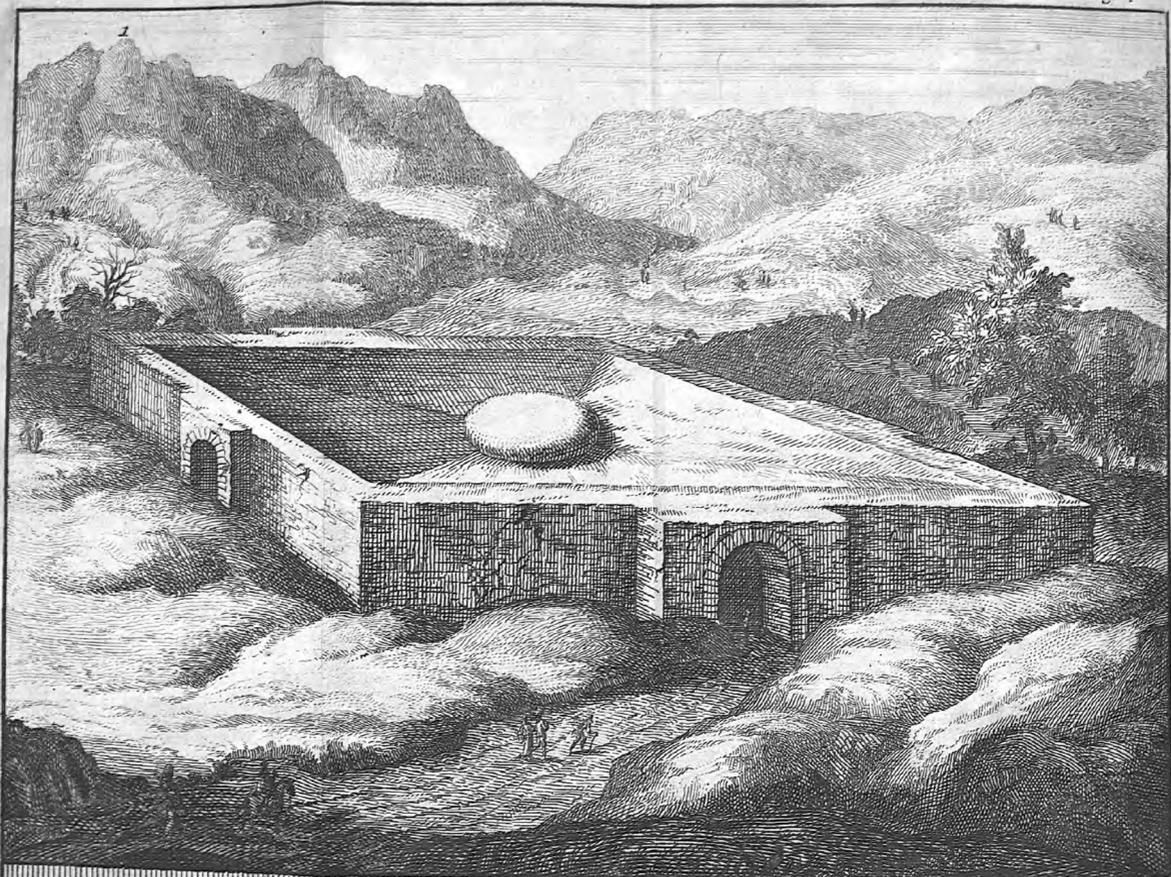




*Perspective de la maison Royale de Xeneralife, et de son parc. hors de GRENADE.*







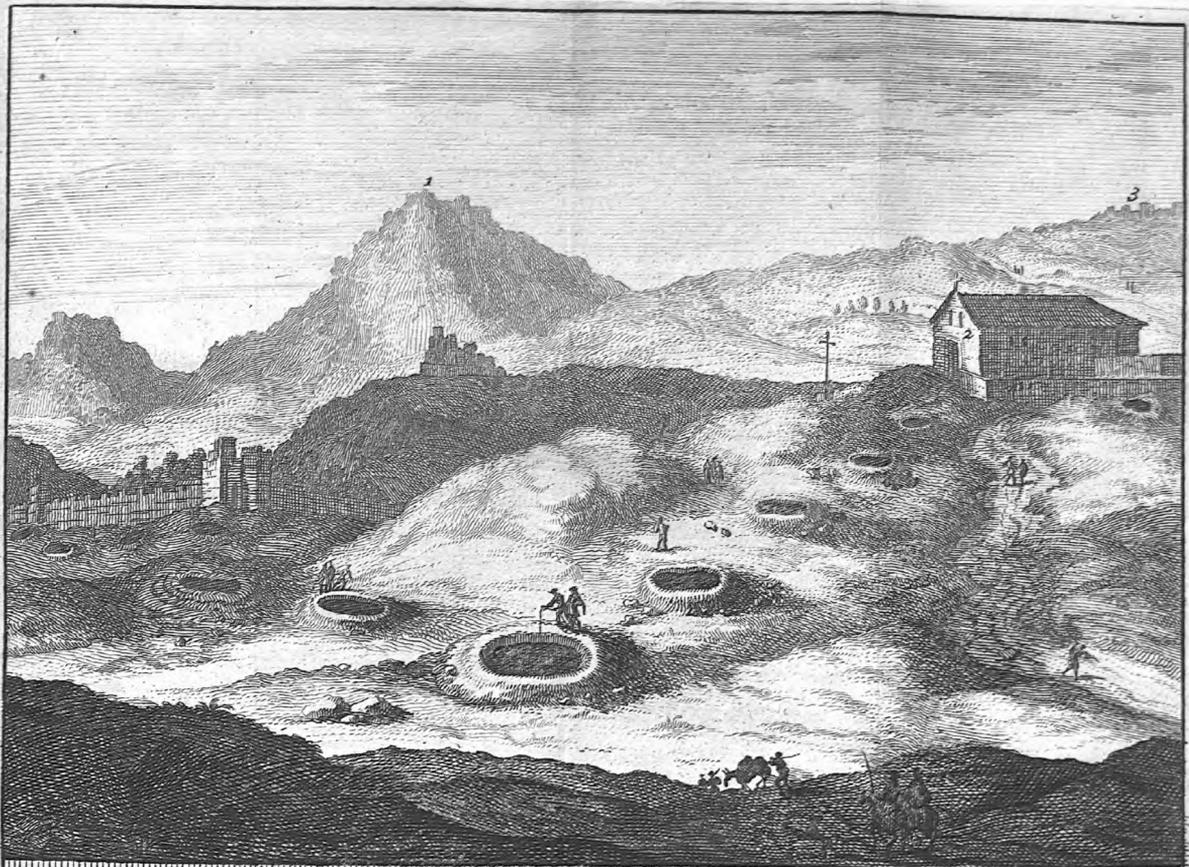
1. la Sierra Nevada.

Cisterno à GRENADE. nommée ALGIBE.

feur du bres, avec tant de roideur, qu'il s'éleve beaucoup au dessus de la muraille de la maison, tellement que quand les rayons du Soleil donnent dessus d'un certain sens, on voit de là mille petits iris, que divertissent agréablement la vue. On a là de petites forêts d'arbres fruitiers, un parc où l'on garde des animaux sauvages, & de beaux jardins. Montant plus haut jusqu'au sommet de la montagne on voit un vieux bâtiment, qui a été une Mosquée des *Mores*, & qui porte le nom de *S. Helène*, à laquelle les Chrétiens l'ont consacré: les Voyageurs, qui ont la curiosité de monter jusques là pour le voir, ont de coutume d'écrire ou de graver leurs noms sur la muraille, de là vient qu'on y en voit une infinité. Sur cette montagne près du Palais, il y a une citerne publique, que les *Grénadins* apèlent *Algibe*, creusée autrefois (comme on croit) par les *Romains*: elle est si bien faite, que l'eau non seulement ne s'y corrompt jamais, mais acquiert même une vertu médicinale, comme d'arrêter la colique, ainsi qu'on l'a remarqué par une longue expérience. Contre le Palais il y a une petite colline, où l'on voit un vieux Couvent de *Car-mes Déchauffez* assez joli, nommé *el monte*

*de los Martyres*: toute cette colline est coupée de creux & de cavernes fort spacieuses, qui n'ont qu'une seule entrée par une ouverture étroite, faite en rond au dessus, où l'on dit que les *Mores* descendoient leurs esclaves Chrétiens la nuit, après les avoir bien tourmentez le jour: ces cavernes s'appellent *Masmorras*. On y va dans le Printems en pèlerinage: pour y monter, on trouve une belle allée, bien proprement accommodée, avec deux rangs d'arbres aux deux côtez. L'Eglise est toute neuve, & l'on y a les corps de dix Saints Evêques, qui ont été tuez par les *Mores*.

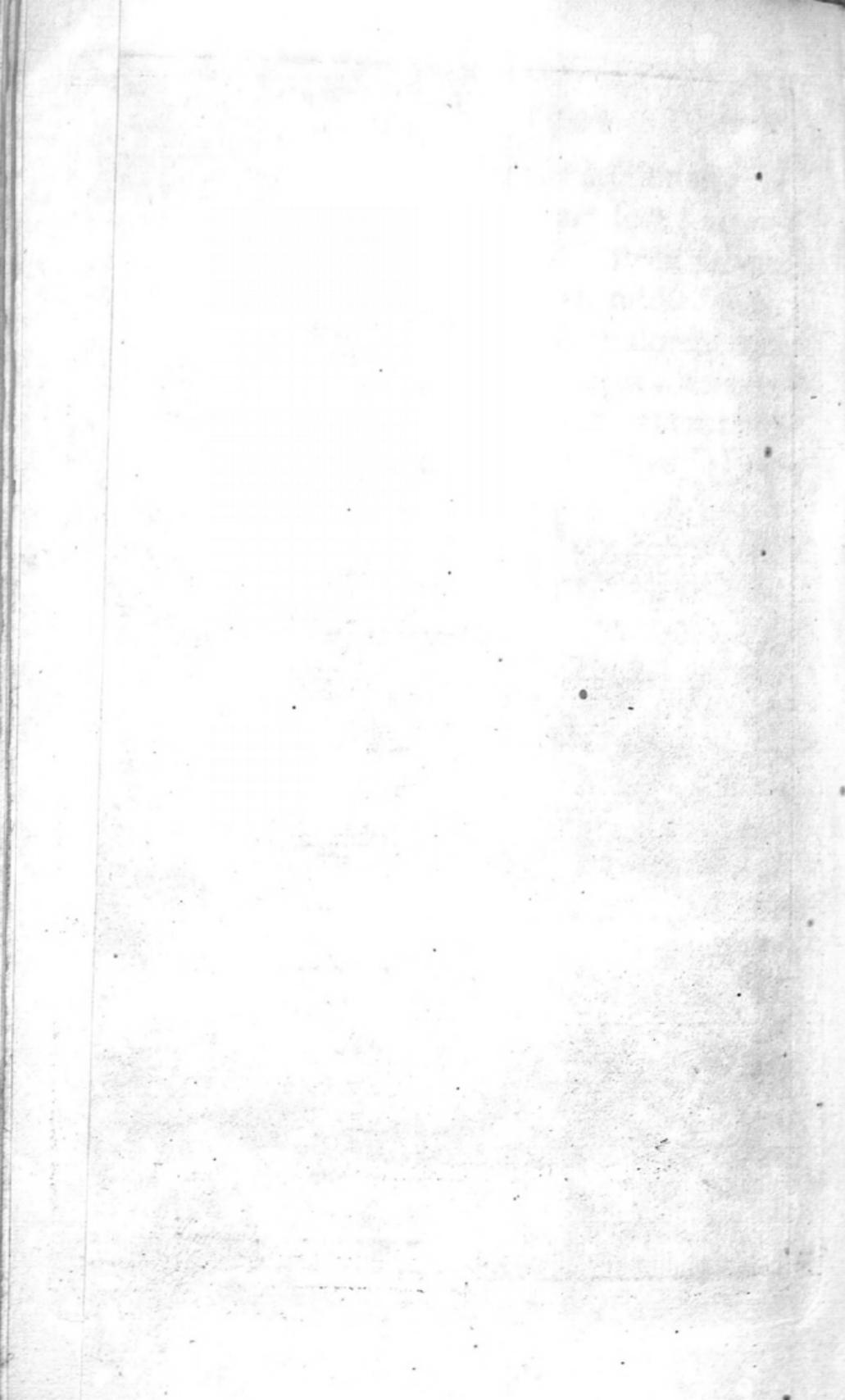
Le troisieme Quartier de *Grenade*, appelé *Albaycin*, n'étoit considéré autrefois que comme un fauxbourg, séparé du reste de la ville par une muraille, dans un terrain élevé sur deux collines, occupé par cinq mille maisons. Tous les habitans de ce lieu étoient des *Mores*, distinguez des autres *Grenadins* par leur langage, par leurs mœurs, & par leurs habillemens; vivant avec beaucoup de lésine, & donnant à leurs femmes des habits de foye à porter, tandis qu'ils se vétoient de sacs, afin d'être toujours prêts à charger des fardeaux, pour tous ceux qui en avoient à faire. Lorsque *Ferdinand* eut pris *Grenade*, les habitans de



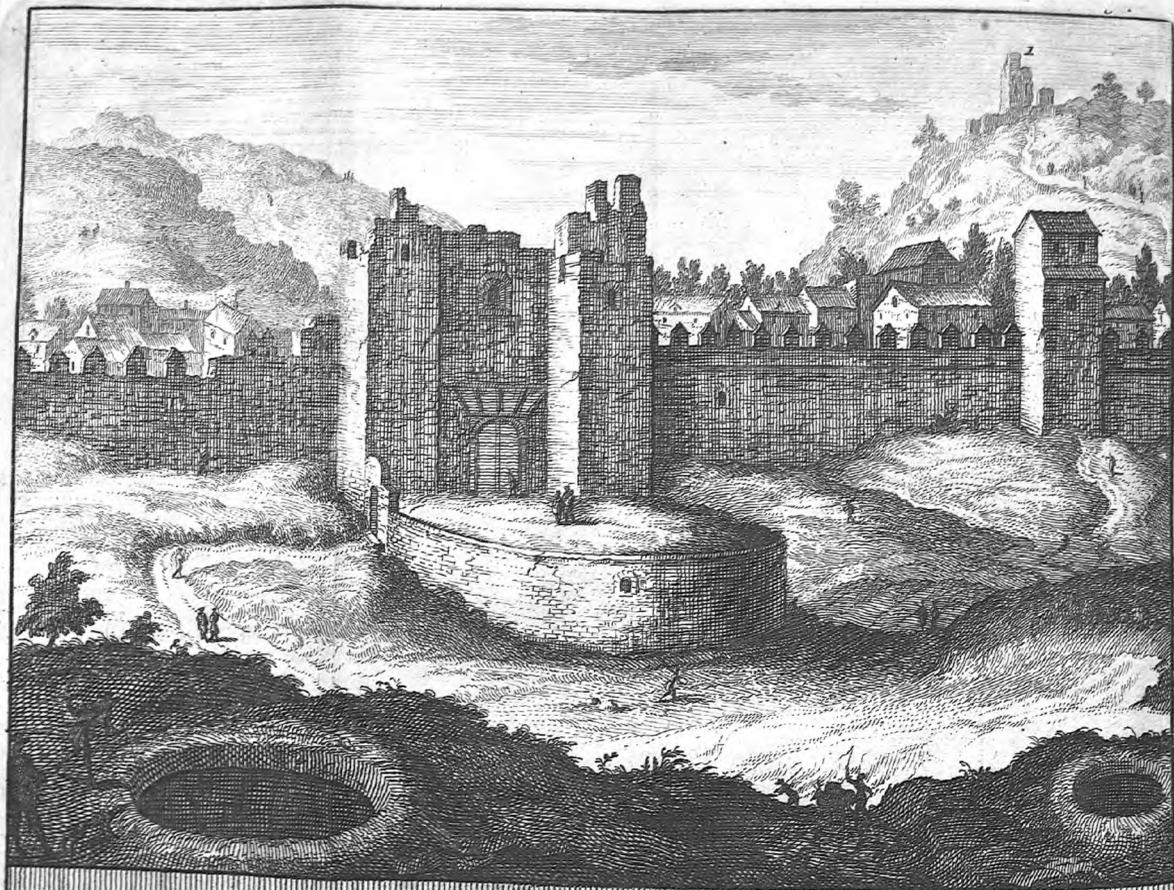
1. Montagne appelée la  
Sierre Mésard.

Cavernes à Grenade, nommées MASMORRAS.

2. Eglise des Martyrs  
3. Vieux batis ruinez.







*Porte de GRENADE qui a été murée.*

de l'*Albaycin* excitèrent une sédition contre *Ximenès*, qui les pressoit d'embrasser le Christianisme. Ils furent reprimez par la force, & tous déclarez criminels de leze Majesté: comme on \* leur proposoit le choix ou du suplice ou du batême, il n'y en eut pas un seul qui ne demandât d'être batisé; & tout ce qui restoit d'infideles dans les autres quartiers de la ville, ou dans les bourgades voisines, au nombre de cinquante mille, se rendirent Chrétiens presque au même-tems: c'est ainsi qu'ils embrassèrent le Christianisme. *Ferdinand* le Catholique prit Grenade sur les Mores l'an 1462. & détruisit entièrement leur Empire en Espagne, après qu'il y eut duré sept cens quatre vints ans. *Boabdil* fils d'*Alboacen* dernier Roi de Grenade, (surnommé *Chiquito*, c'est-à-dire petit, à cause de la petitesse de sa taille) sortant de son Palais, pour se rendre à son Vainqueur, prit son chemin par une porte de l'*Albaycin*; & lui demanda pour grace, que jamais personne ne sortit après lui par cette porte, ce que *Ferdinand* lui acorda sans peine: & afin que la chose fut mieux observée dans tous les siècles à l'avenir, la porte

T t 3 fut

\* Vie du Cardinal *Ximenès*, par M. Fléchier, Evêque de Nîmes.

fut murée, comme elle l'est encore. On rapporte de *Boabdil Chiquito*, qu'étant sorti de la ville, qu'il étoit contraint de rendre; cet infortuné Prince s'arrêta sur un coteau pour la voir une dernière fois, & ne pût s'empêcher de verser des larmes, que ses malheurs lui arrachèrent; la Reine sa mère qui l'accompagnoit, le voyant pleurer, lui dit d'un ton rude, *c'est avec raison que tu pleures maintenant comme une femme, puisque tu n'as pas été assez brave homme pour te défendre, toi & ton Royaume.* Elle avoit tort cependant, car l'Histoire nous apprend que ce Roi étoit fort vaillant de sa personne, mais il fut contraint de recevoir la loi du plus fort. Après que Grenade eut été prise par les Chrétiens, le Cardinal *Ximenès* \* ayant gagné les Docteurs *Mahometans*, leur ordonna de lui apporter tous les *Alcorans* & autres livres de leur doctrine, de quelque genre qu'ils fussent, & de quelque matière qu'ils traitassent, & après en avoir amassé jusqu'à cinq mille volumes, il les fit bruler publiquement, sans épargner ni enlumineures ni reliures de grand prix, ni autres ornemens d'or & d'argent, quelque prière qu'on lui fit de  
 „ les

\* Vie de *Ximenès* par M. Fléchier.

„ les faire servir à d'autres usages, vou-  
„ lant effacer toutes les marques de ces  
„ erreurs, & faire oublier autant qu'il  
„ pourroit, qu'on les eut jamais suivies  
„ en *Espagne*. Il reserva seulement quel-  
„ ques livres de médecine, dont cette  
„ Nation avoit toujours été très-curieuse,  
„ qu'il envoya à la Bibliothèque du Col-  
„ lège d'*Alcala*.

Le dernier Quartier de la ville, nommé *Antiqueruela*, est dans une plaine, peuplé de gens venus d'*Antechera*, d'où lui vient le nom qu'il porte. Ses habitans sont pour la plûpart ouvriers en soye, tisseurs de satin, de tafetas, de damas; teinturiers qui teignent en pourpre, en écarlate; & autres ouvriers semblables.

La ville de *Grenade* est fort marchande & assez peuplée; bien qu'elle ne le soit pas autant aujourd'hui, qu'elle l'étoit du tems des *Rois Mores*, qu'on y comptoit jusqu'à soixante mille maisons, ou deux cens mille habitans. Elle est très-agréable sur-tout en Eté, à cause des fontaines, qui s'y trouvent en si grand nombre, qu'on en compte environ dix mille, & de la grande quantité de glacières qu'on y a pour rafraichir le vin: de là vient que dans cette saison l'on y voit aller beaucoup

de Noblesse de divers endroits du Royaume. Elle est le siège d'une petite Université, & d'un Archévêché, qui vaut quarante mille ducats de rente. Vers la fin du XVI. Siècle, on y vit un *Ethiopien*, savant homme, nommé *Latinus*, qui fit des leçons publiques dans un Collège, enseignant le Latin, la Poësie & la Musique. Les dehors de la ville sont tout-à-fait délicieux, particulièrement au Midi & au Couchant, du côté par où l'on arrive venant d'*Antequera*. C'est une grande & belle plaine de huit lieues de long sur quatre de large, apêlée *la Vega de Granada*, environnée de petites montagnes, & couverte d'un assez grand nombre de villages. A l'entrée de la ville, au devant de la porte, on trouve une fort grande place, que l'on nomme *el Campo*, où est un hôpital royal très-grand & très-beau, du moins par dehors, orné de quantité de balcons aux fenêtres. Près de celui-là l'on en voit un autre, fondé par un saint homme, nommé *Juan de Dios*. Le bâtiment est grand, & bien entendu: le portail est enrichi de piliers de jaspe, & au dessus paroît la statue du Fondateur, en marbre: le Cloître est fait en voutes, soutenu de piliers, & au dessus sont les chambres des malades,

des, qui sont servis par des Religieux. L'escalier, par où l'on monte à ces chambres, est fort beau, peint aux deux côtes, où l'on voit la vie du Fondateur : la voute est plafonnée & dorée.

Près de cet hôpital est un Couvent de Religieux *Hieronymites*, fondé par *Fernand Gonçalve* surnommé *le grand Capitaine* : il est très-grand & très-beau, bâti de pierre de taille. Il y a une Eglise assez bien ornée, à la muraille de laquelle on voit par dehors cette inscription à l'honneur du Fondateur, gravée sur une grande pièce de jaspe : GONZALES FERNANDO A CORDVBA MAGNO HISPANIARVM DVCI, GALLORVM AC TVRCARVM TERRORI : c'est-à-dire, à *Gonçales Fernand de Cordoue, le grand Capitaine d'Espagne, la terreur des François & des Turcs*. Il est enseveli dans le chœur de l'Eglise, & sa statue se voit sur son tombeau, qui le représente à genoux & armé.

Les *Chartreux* ont aussi une très-belle Maison hors de la ville, au pié de la montagne : le bâtiment est petit, partagé en deux Cloîtres de différentes grandeurs, l'un & l'autre orné de bons tableaux. Il y a une grande cave voutée, occupée par près de cinq cens grands vases pleins

de bon vin, apèlez *Tinajas*, qui tiennent deux tonneaux chacun.

Enfin la ville de *Grenade* est un séjour tout-à-fait délicieux. Le terroir y est fertile en fruits exquis, aussi bien qu'en toutes les autres choses nécessaires à la vie. L'air y est fort pur, & fort doux, sans être incommodé par des chaleurs excessives, comme dans l'*Andalousie*. Entr'autres il y a un joli lieu au bord du *Darro* dans une vallée hors de la ville, où l'air est si pur, si agréable, & si bon pour la santé, que plusieurs personnes étant indisposées, s'y font transporter, pour respirer cet air délicieux, qui rétablit agréablement leur santé languissante. Les *Mores* trouvoient cette ville si charmante, qu'ils s'imaginoient que le Paradis devoit être dans la partie du Ciel qui est au dessus de *Grenade*. L'An 1431. *Jean II.* Roi de *Castille* ayant été ataqué par le Roi de *Grenade*, alla ravager ce Royaume, & mettre le siège devant la Capitale. Les *Mores* achetèrent la paix, par un présent de douze mulets chargez de figues, dont chacune étoit garnie d'un double ducat.

Il s'y fait grand commerce d'étoffe de soye; & la ville & les environs sont, pour cet effet, plantez d'un si grand nombre de

de

de meuriers , que le seul impôt sur les feuilles de ces arbres, vaut annuellement trente mille écus au Roi.

*Chemin de Grenade à Murcie.*

**S**ORTANT de Grenade on arrive bien-tôt au pié de la *Sierra Nevada*, (*Montagne Neigeuse*) ainsi apêlée, parce qu'elle est toujours couverte de neige. On trouve, en chemin faisant, un pays fort inégal, comme il l'est toujours dans les montagnes, mais bien cultivé; planté de vignes, de figuiers, d'orangers & d'autres arbres fruitiers. A deux lieues de la ville on arrive dans un méchant petit village, où la montagne commence à s'élever plus considérablement; les rochers y sont couverts de thim, de romarin & d'autres plantes semblables, qui parfument l'air d'une odeur agréable. On traverse un village, qu'on voit sur une hauteur à six lieues de Grenade, nommé *Baca*, à un quart de lieue duquel se trouve un défilé si étroit, qu'il n'y peut passer qu'un âne à la fois; & au delà l'on ne voit qu'un pays de bruyères & de joncs, mais plus bas descendant la montagne, on rencontre un pays plus fertile, & l'on arrive à *Guadix*.

FIN DU TOME TROISIÈME.



